Nativité du Seigneur Jésus-Christ (messe de la nuit) – par le Diacre Jacques FOURNIER (Lc 2, 1-14)

« Aujourd’hui vous est né un Sauveur »

En ces jours-là, parut un édit de l’empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre –
ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d’origine.
Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu’à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.
Or, pendant qu’ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.
Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l’emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n’y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
Dans la même région, il y avait des bergers qui

vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.
L’ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d’une grande crainte.
Alors l’ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :
Aujourd’hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.
Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »
Et soudain, il y eut avec l’ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime. »

Un recensement ordonné par Auguste, qui fut empereur de 30 av JC à 14 ap JC, obligea Joseph à quitter Nazareth, en Galilée, au Nord, avec Marie pour aller à Bethléem, la ville de David, au sud, près de Jérusalem, car il était un lointain descendant de David. Mais les jours où Marie devait enfanter étaient arrivés, et elle mit au monde son fils premier-né qu'elle coucha dans une mangeoire d'animaux par manque de place dans la salle commune où ils se trouvaient.

D'un point de vue humain, cet événement est d'une incroyable simplicité, mais tout ici est « Parole de Dieu ». Grâce à un païen, Jésus, Sauveur des Juifs et des païens, naîtra dans la ville de David, et par Joseph, son père adoptif, il sera pleinement « *fils de David* ». Or, le Messie attendu devait être « *fils de David* » : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur* » (Is 11,1-9 ; Mc 1,9-11).

Michée avait prophétisé dès le 8° s av JC que « *celui qui doit régner sur Israël naîtra à Bethléem* », qui signifie en hébreu : « *la maison du pain* ». Or Jésus dira de Lui-même qu'il est le « *pain de vie qui descend du ciel et donne la vie au monde* » (Jn 6,32-63). Et à peine né, Marie le dépose dans une mangeoire, comme elle l'offrira plus tard en acceptant sa mort en Croix !

Jésus est appelé ici « *le fils premier né* », et il est de fait le « *premier né* » d'une humanité nouvelle appelée à

renaître du Don de l’Esprit qu’il est venu proposer à tout homme : « *Personne, à moins de naître de l’eau et de l’Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair n’est que chair ; ce qui est né de l’Esprit est esprit* ». « *C’est une création nouvelle : l’être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu* » (Jn 3,5-72 ; Co 5,17-18). Par sa résurrection, il sera aussi « *le premier né d’entre morts* » (Col 1,18), et par là l’exemple déjà accompli de ce que nous sommes tous appelés à vivre au dernier jour du monde… Et Marie recevra au pied de la Croix la pleine révélation de sa vocation : être la Mère de l’humanité tout entière appelée elle aussi à renaître de la mort (Jn 19,25-27)…

Dans la crèche, Jésus est « *enveloppé de langes* » comme il sera « *enveloppé d’un suaire* » avant d’être mis au tombeau. Et St Luc parle ici d’une « *salle* », un mot qui ne reviendra qu’une seule fois dans son Evangile, juste avant la Passion, lorsque Jésus instituera l’Eucharistie dans cette « *salle* » que lui ont préparée Pierre et Jean (Lc 22,11). Là se révèlera le sens profond de toute sa vie : « *Ceci est mon corps, donné pour vous* », pour le salut de tous les hommes pécheurs représentés ici par ces « *bergers* » considérés autrefois comme des voleurs… Et c’est bien à eux que les Anges transmettent la Bonne Nouvelle : « *Voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple : aujourd’hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu’il aime* », à tous les hommes qu’il aime et qu’il appelle à la conversion et au salut (Lc 5,31 ; 1Tm 2,3-6) ! DJF